

L'eau est une préoccupation majeure en Côte d'Ivoire

Dépêche No. 218 | Joseph Koné, Pétanhangui A. Yéo, et Yussef N. Koné

Résumé

La raréfaction de l'eau affecte plus de 40% de la population mondiale (PNUD), une proportion inquiétante qui risque de s'aggraver en raison de la consommation toujours croissante de l'eau et les changements climatiques. Ainsi, l'épuisement des ressources en eau potable est un problème touchant tous les continents.

Le premier semestre 2018 en Côte d'Ivoire est fortement marqué par des cas de pénurie d'eau potable, notamment à Bouaké, Niakaramandougou, Ferkessedougou, Doropo, Odienné, et Tiéningboué, pour ne citer que ces localités (Konan, 2018). D'importantes actions d'urgence sont menées, telles que les forages de puits à Bouaké (sur financement de la Banque Mondiale), pour résoudre ce problème (Tiémoko, 2018) qui, faut-il le rappeler, ramène à l'Objectif de Développement Durable No. 6, l'accès à l'eau propre et assainissement pour tous d'ici 2030.

A la lumière de la récente enquête Afrobaromètre, en 2017, le problème de l'eau constitue la troisième préoccupation des populations après le chômage et la pauvreté. La préoccupation de l'accès à l'eau est plus prononcée au Nord du pays – le district du Zanzan en tête – et touche beaucoup plus les résidents ruraux et les pauvres. Pour la majorité des Ivoiriens, les efforts du gouvernement dans ce domaine restent à améliorer.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes en Afrique. Six séries d'enquêtes ont été conduites dans jusqu'à 37 pays africains entre 1999 et 2015, et le Round 7 (2016/2018) est actuellement en cours. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre en Côte d'Ivoire, dirigée par le Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI), a interviewé 1.200 adultes ivoiriens en décembre 2016-janvier 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3% à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées en Côte d'Ivoire en 2013 et 2014.

Résultats clés

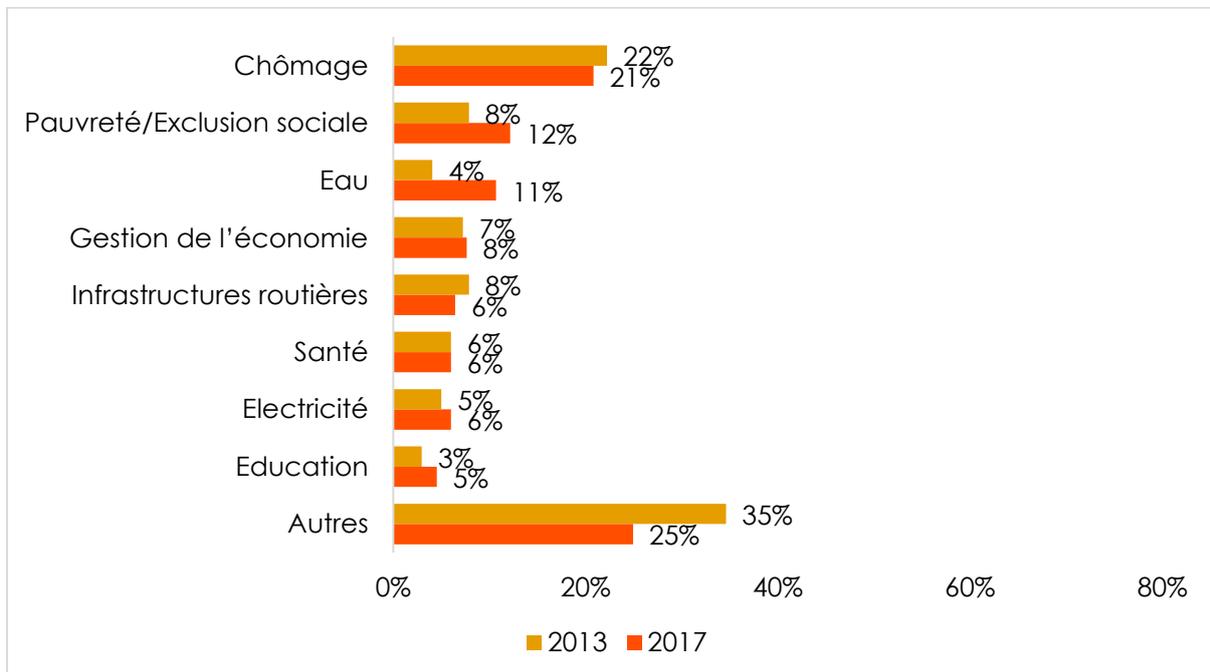
- En 2017, le problème de l'eau constitue la troisième préoccupation de la population après le chômage et à peu près au même niveau que la pauvreté.
- La préoccupation de l'accès à l'eau est particulièrement exprimée au Nord du pays, dans les districts du Zanzan (où 35% de la population cite l'accès à l'eau comme leur problème prioritaire), du Woroba (27%), de la Vallée du Bandama (24%), et des Savanes (23%).

- La proportion des Ivoiriens qui considèrent avoir « plusieurs fois » ou « toujours » fait l'expérience, pendant l'année précédant l'enquête, du manque d'eau potable pour les besoins domestiques est en hausse de 9 points de pourcentage de 2014 à 2017, de 32% à 41%.
- La proportion de ceux qui affirment avoir la source principale d'eau potable hors de la concession connaît une forte croissance de 2014 à 2017, passant de 34% à 48%. Ce manque touche plus de deux fois plus les ruraux que les citadins.
- Six Ivoiriens sur 10 (61%) jugent comme « très mal » ou « plutôt mal » la réponse du gouvernement à la problématique de l'accès à l'eau potable. Parmi les citoyens vivant en milieu rural et/ou de conditions économiques difficiles, cette proportion est de trois-quarts (75%).

L'eau, un problème pour les Ivoiriens

En progression de 2013 à 2017 (4% à 11%), les Ivoiriens jugent la question de l'eau comme l'un des premiers problèmes auquel le gouvernement devrait s'attaquer. Comme on peut l'observer (Figure 1), le problème de l'eau constitue la troisième préoccupation de la population après le chômage (22%) et à peu près au même niveau que la pauvreté (12%). Si 11% citent l'eau comme leur première réponse à la question des problèmes prioritaires, c'est le quart (26%) de la population qui le citent parmi leurs trois priorités. Dans les rangs des problèmes prioritaires, l'eau est monté de la 10^e place en 2013 à la troisième position.

Figure 1: Problèmes les plus importants à régler par le gouvernement | Côte d'Ivoire | 2013-2017



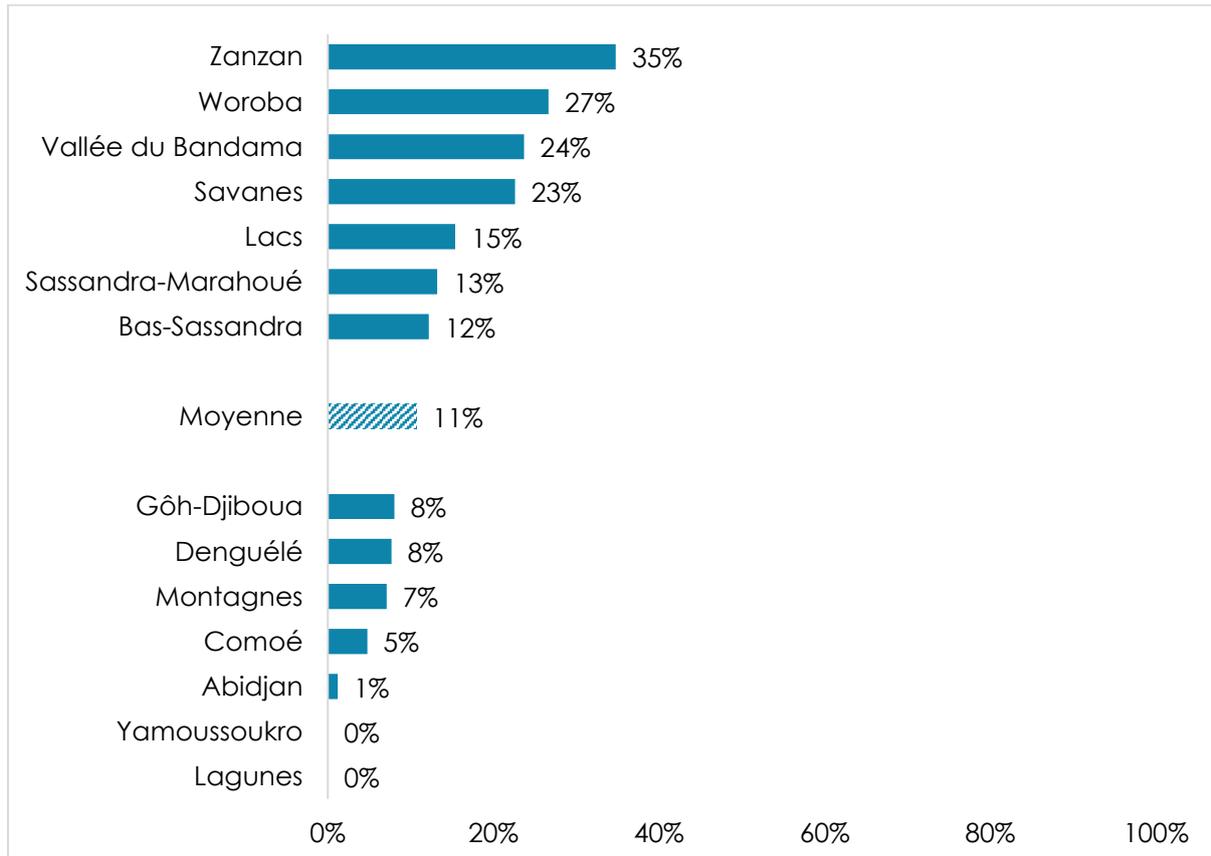
Question posée aux répondants: A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer? (Première réponse)

La préoccupation de l'accès à l'eau potable est par ailleurs plus prononcée dans la moitié des districts du pays, surtout au Nord. En effet, sur 14 districts, cette préoccupation est particulièrement exprimée par ordre décroissant dans le district du Zanzan (35%), du Woroba

(27%), de la Vallée du Bandama (24%), des Savanes (23%), des Lacs (15%), du Sassandra-Marahoué (13%), et du Bas-Sassandra (12%) (Figure 2).

Cela fait penser entre autres à Doropo (dans le district du Zanzan), Tiéningboué (Woroba), Bouaké et Niakaramandougou (Vallée du Bandama), et Ferkessedougou (Savanes), qui connaissent en ce premier semestre 2018 de graves pénuries d'eau.

Figure 2: Eau comme problème le plus important à régler par le gouvernement
 | par district | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer? (% qui citent l'eau) (Première réponses)

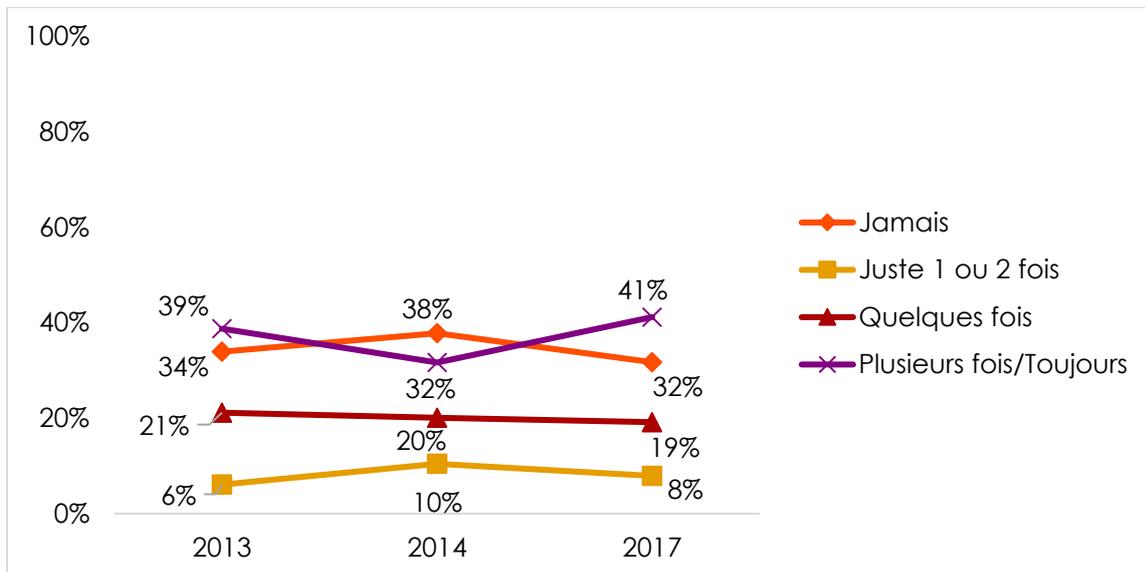
L'eau, source de vie

Plus des deux-tiers (68%) de la population ivoirienne considèrent avoir fait l'expérience, pendant l'année précédant l'enquête, du manque d'eau potable pour les besoins domestiques. Cela inclut quatre sur 10 citoyens (41%) qui ont manqué d'eau « plusieurs fois » ou « toujours », une hausse de 9 points de pourcentage de 2014 à 2017 (Figure 3).

Cette privation est beaucoup plus partagée par les citoyens en milieu rural (52% plusieurs fois/toujours) que par les citadins (30%), ainsi que par les pauvres¹ comparativement aux riches (Figure 4).

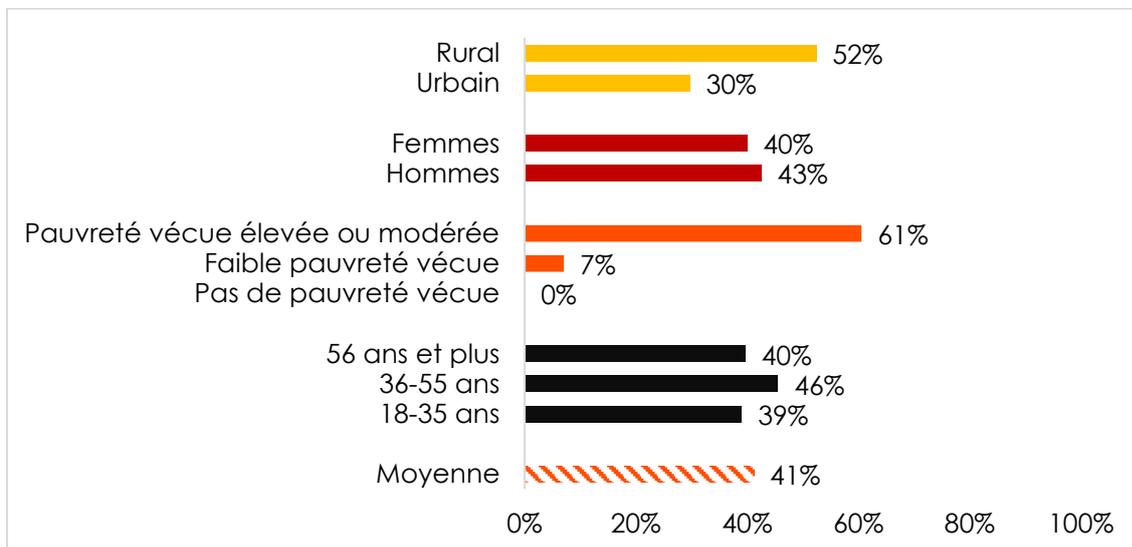
¹ Afrobaromètre mesure la pauvreté vécue sur la base des réponses aux questions suivantes: « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins

Figure 3: Expérience de manque d'eau potable | Côte d'Ivoire | 2013-2017



Question posée aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Manque d'eau potable pour les besoins domestiques?

Figure 4: Expérience de manque d'eau potable | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? (% qui répondent « plusieurs fois » ou « toujours »)

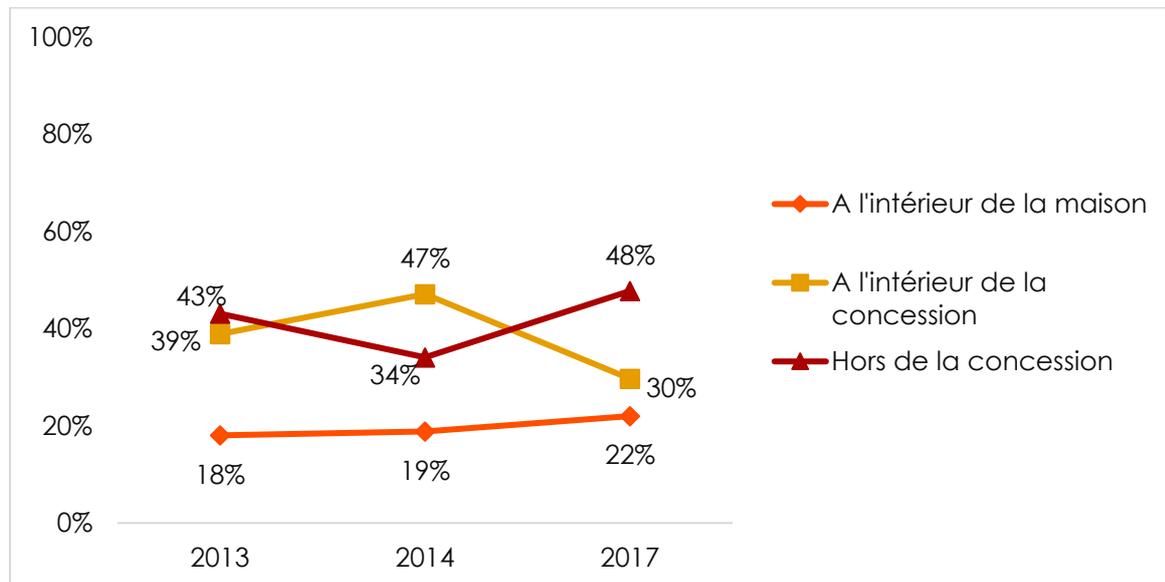
Pour ce qui est de la question de la proximité de la principale source d'eau potable dans les ménages, les tendances sont moins mitigées. Il ressort des données qu'entre 2014 et 2017, la

domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent? »

proportion de ceux qui estimaient l'avoir dans leur maison a légèrement augmenté (de 18% à 22%). La proportion de ceux qui affirment avoir la source principale d'eau hors de la concession connaît malheureusement une forte croissance de 2014 à 2017, passant de 34% à 48% (Figure 5).

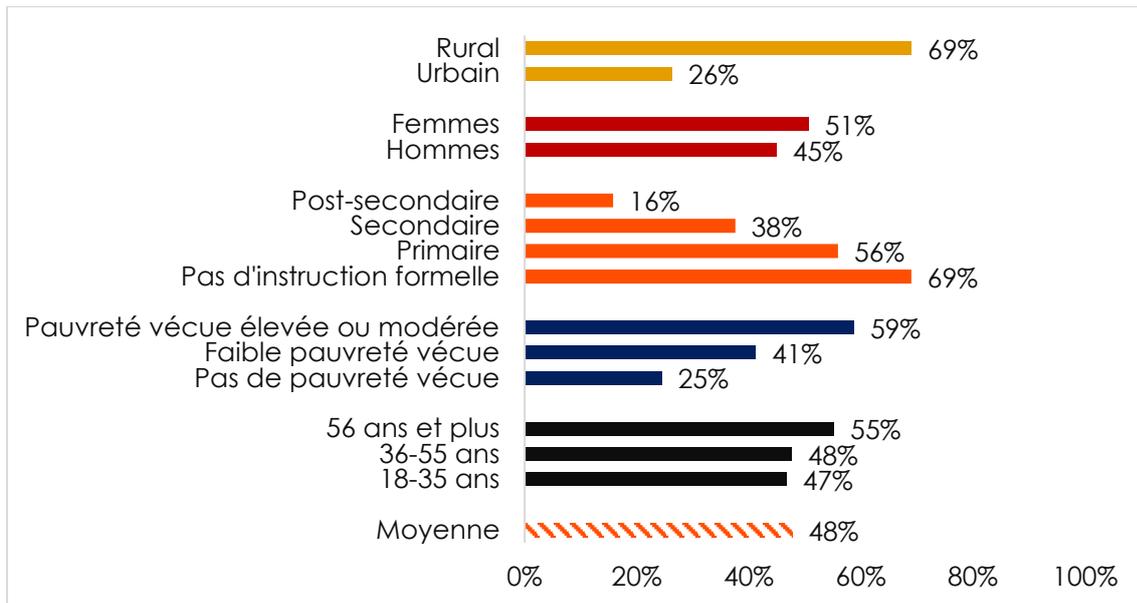
Particulièrement, au niveau socio-démographique, on observe que l'expérience de la principale source d'eau hors de la concession est plus de deux fois supérieure en milieu rural qu'en milieu urbain. De même, plus le niveau d'instruction ou encore le statut économique des Ivoiriens est élevé, moins ils dépendent d'une source d'eau principale hors de la concession (Figure 6).

Figure 5: Proximité de la principale source d'eau | Côte d'Ivoire | 2013-2017



Question posée aux répondants: Pourriez-vous me dire si les éléments suivants sont disponibles à l'intérieur de votre maison, à l'intérieur de votre concession, ou hors de votre concession: La principale source d'eau du ménage?

Figure 6: Principale source d'eau hors de la concession | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017

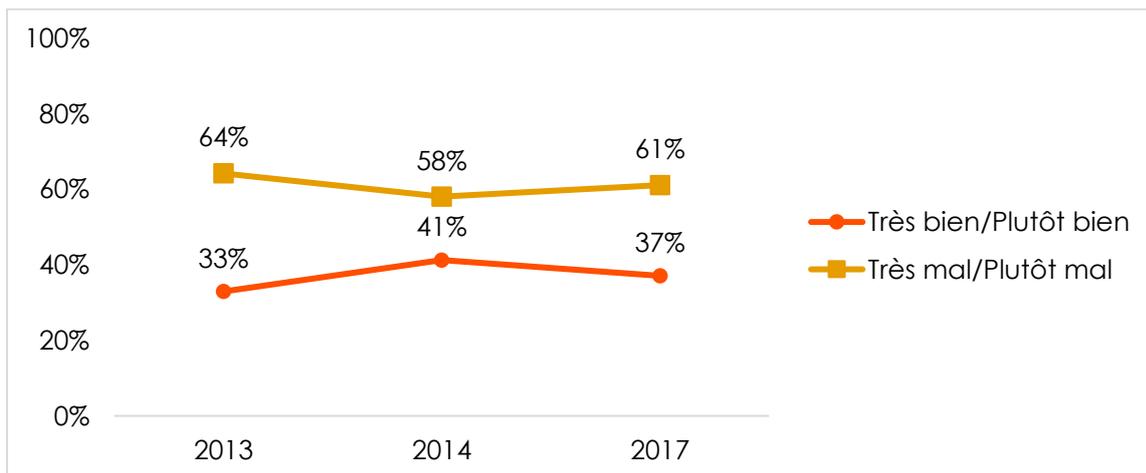


Questions posées aux répondants: Pourriez-vous me dire si les éléments suivants sont disponibles à l'intérieur de votre maison, à l'intérieur de votre concession ou hors de votre concession: La principale source d'eau du ménage? (% qui répondent « hors de la concession »)

Appréciation de la réponse à la question de la fourniture d'eau

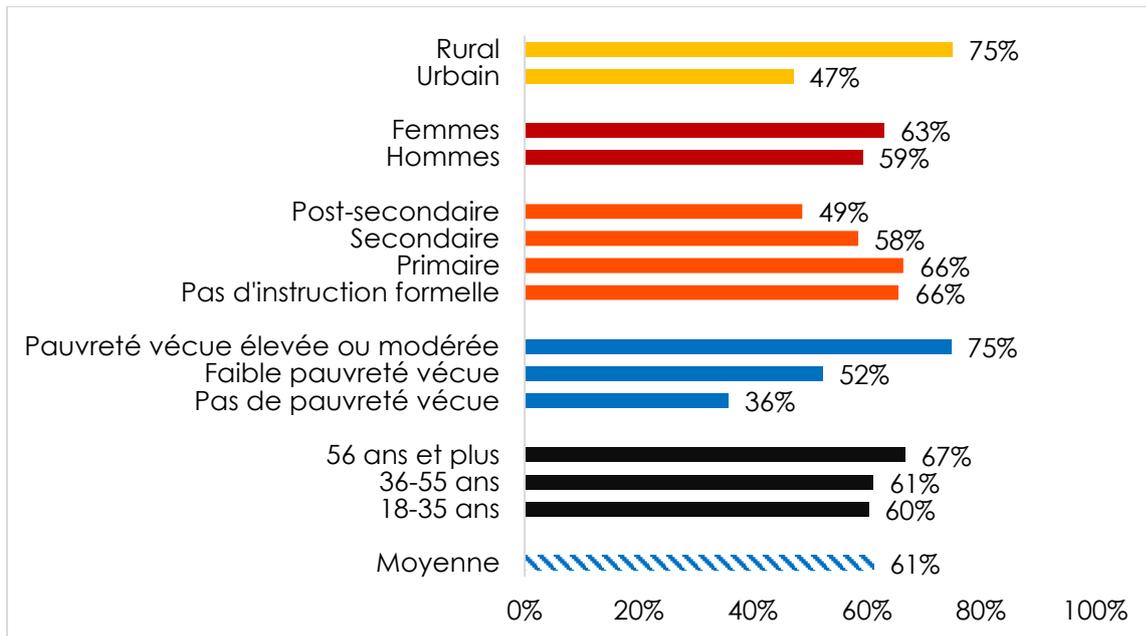
Six Ivoiriens sur 10 (61%) désapprouvent la performance du gouvernement en ce qui concerne la fourniture d'eau, une légère hausse depuis 2014 (58%) (Figure 7). Parmi les citoyens vivant en milieu rural et/ou de conditions économiques difficiles, les trois-quarts (75%) jugent comme « très mal » ou « plutôt mal » la réponse du gouvernement (Figure 8).

Figure 7: Appréciation de la réponse du gouvernement à la fourniture de services d'eau et d'assainissement | Côte d'Ivoire | 2013-2017



Question posée aux répondants: Qualifiez la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Fourniture de services d'eau et d'assainissement?

Figure 8: Mauvaise performance du gouvernement dans la fourniture de services d'eau et d'assainissement | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Qualifiez la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Fourniture de services d'eau et d'assainissement? (% qui répondent « plutôt mal » ou « très mal »)

Conclusion

Depuis 2017, le problème de l'eau trône parmi les trois premières préoccupations des citoyens. Les pénuries du premier semestre 2018 dans divers zones du pays amènent à mettre les données d'opinion publique au centre de la planification, au service des décideurs.

C'est le lieu d'encourager les efforts actuels de l'état pour fournir de l'eau potable, notamment par les forages de puits ainsi que les apports d'institutions telles que la Banque Mondiale afin de mettre en œuvre de vastes travaux pour endiguer ce mal que connaît le pays.

Cependant, faut-il faire remarquer que ce sont les ruraux et les pauvres qui vivent le plus ce problème, et cela depuis longtemps, ce qui demande des solutions en plus des récentes réponses d'urgence.

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Konan, A. S. (2018). Côte d'Ivoire: Le gouvernement face à une vaste pénurie d'eau courante dans le nord du pays. Jeuneafrique.com. <http://www.jeuneafrique.com/559212/politique/cote-divoire-le-gouvernement-face-a-une-vaste-penurie-deau-courante-dans-le-nord-du-pays/>
- PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement). (2018). Objectif de Développement Durable No. 6. <http://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals/goal-6-clean-water-and-sanitation.html>.
- Tiémoko, A. (2018). Pénurie d'eau: La Banque Mondiale apporte 5 milliards à la CI. Afrique sur 7. <https://www.afrique-sur7.fr/392904-penurie-deau-banque-mondiale>.

Joseph Koné est chargé de formation et des finances au Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI) à Abidjan. Email: spiderone0@gmail.com.

Pétanhangui A. Yéo est doctorant à l'Université Félix Houphouët-Boigny et associé de recherche au CREFDI à Abidjan. Email: petanhangui@gmail.com.

Yussef N. Koné est assistant de recherche au CREFDI à Abidjan. Email: yussef.kone@yandex.com.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le Round 7 d'Afrobaromètre a reçu le soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Fondations Open Society, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, du Département d'Etat des États-Unis, de l'Agence américain pour le développement international (USAID) via l'Institut américain de la paix (USIP), du National Endowment for Democracy, et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Aba Kittoe (akitoe@afrobarometer.org) pour discuter d'un financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 218, Afrobaromètre | 3 juillet 2018